

villa Noailles

Design Parade

25.06

30.08

Métropole
Toulon
Provence
Méditerranée

Concours
Expositions
Ateliers
Conférences

Festival
international
de design
d'objet et
d'architecture
d'intérieur

2026
Hyères et
Toulon



20^e
anni
versaire

Contact

DIRECTION GÉNÉRALE

Hugo Lucchino

DIRECTION ARTISTIQUE

Julie Liger

COMMUNICATION

Alexis Djouahra

Directeur

de la communication

a.djouahra@villanoailles.com

T. +33 6 45 83 73 29

RELATIONS PRESSE

Presse - villa Noailles

Philippe Boulet

boulet@tgcdn.com

T. +33 6 82 28 00 47

Images en haute définition disponibles dans l'espace presse du site internet, mot de passe sur demande auprès du bureau de presse.

High-definition images available in the press section of the website, password available on request from press office.

suivez-nous sur les réseaux sociaux



Retrouvez la programmation complète sur le site internet villanoailles.com

Design Parade

FR Créé en 2006 avec pour marraine Andrée Putman, Design Parade a pour ambition, à l'origine, de promouvoir la création contemporaine dans le domaine du design d'objet à travers un concours, des rencontres professionnelles et des expositions. Dix ans plus tard, en 2016, un second volet est créé sur le même principe, consacré à l'architecture d'intérieur, avec pour parrains Ronan et Erwan Bouroullec. Il s'agit alors du premier festival de ce type en France.

En 2026, l'événement célèbre un double anniversaire : les 20 ans de Design Parade – objet et les 10 ans de Design Parade – architecture d'intérieur. A cette occasion, l'exposition « 20+10 : Génération(s) Design Parade » propose un regard singulier sur les créatrices et créateurs qui ont contribué à l'histoire du festival, à travers une carte blanche confiée au commissaire David Giroire.

Exceptionnellement pour cette édition anniversaire, la villa Noailles toute entière accueille les concours rassemblés et ouvre grand ses portes. Design Parade met à l'honneur trois créatrices influentes en leur confiant la présidence des jury, Sofia Lagerkvist et Anna Lindgren du studio Frontdesign pour l'objet et Laura Gonzalez pour l'architecture d'intérieur.

Sous la direction artistique de Julie Liger, le festival donne une place centrale aux finalistes 2026 et aux lauréats 2025, Thomas Takada, Simon Dupety et Malo Gagliardini au sein des espaces historiques de la villa Noailles. Caractéristique de l'identité de Design Parade, la couleur porte et relie les projets, à travers la scénographie de Joachim Jirou Najou. Voici le souffle de cette édition nouvelle, rendue possible grâce aux nombreux partenaires fidèles et enthousiastes.

Ce rendez-vous estival est également l'occasion de parcourir le territoire de la Métropole et du Var, son patrimoine architectural et décoratif, mais aussi ses nombreux lieux culturels, écoles, ateliers d'artistes et artisans.

Concours

Plusieurs prix récompensent les candidats en compétition dans les deux concours grâce aux dotations des partenaires du festival qui s'associent avec lui pour les accompagner dans la durée : Sèvres – Manufacture et Musée nationaux, le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) pour l'objet, Van Cleef & Arpels, le19M, CHANEL et les Manufactures nationales - Mobilier national pour l'architecture d'intérieur. Une aide pratique est apportée dès la sélection des finalistes, puis pendant une période de deux ans, couvrant de nombreux domaines : financement, production, artisanat, matériaux, édition, juridique, exposition, atelier et résidence.

EN Founded in 2006 with Andrée Putman as its patron, Design Parade was originally intended to promote contemporary design in the field of product design through a competition, professional networking events, and exhibitions. Ten years later, in 2016, a second branch was launched based on the same principle, dedicated to interior design, with Ronan and Erwan Bouroullec as patrons. It was the first festival of its kind in France.

In 2026, the event celebrates a double anniversary: 20 years of Design Parade – product design and 10 years of Design Parade – interior design. To mark the occasion, the exhibition “20+10: Design Parade Generation(s)” offers a unique perspective on the designers who have contributed to the festival's history, through a carte blanche entrusted to curator David Giroire.

Exceptionally for this anniversary edition, the entire villa Noailles will host the combined competitions and open its doors wide. Design Parade honors three influential designers by appointing them as jury chairs: Sofia Lagerkvist and Anna Lindgren of Frontdesign studio for the product design category, and Laura Gonzalez for interior design.

Under the artistic direction of Julie Liger, the festival gives a central place to the 2026 finalists and the 2025 winners—Thomas Takada, Simon Dupety, and Malo Gagliardini—within the historic spaces of villa Noailles. A hallmark of Design Parade's identity, color unites and connects the projects through the scenography of Joachim Jirou Najou. Here is the spirit of this new edition, made possible thanks to our many loyal and enthusiastic partners.

This summer event is also an opportunity to explore the region of the Métropole and the Var, its architectural and decorative heritage, as well as its many cultural venues, schools, and artists' and artisans' studios.

COMPETITIONS

Several prizes are awarded to the competing designers thanks to grants provided by the festival's partners who commit, together with the festival, to provide long term support: Sèvres – Manufacture et Musée nationaux, Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) and Tectona for Object, Van Cleef & Arpels, CHANEL, le19M, Manufactures nationales - Mobilier national for Interior Design. Practical assistance is provided right from the selection stage as well as during a period of two years in various different domains: financing, production, craft, materials, production, legal, media, exhibitions, workshops and residencies.

**Jury &
finalistes**

**Concours
Design Parade
Objet 2026**

Juries and finalists, Design Parade - Object Competition 2026

Présidentes du jury *President of the jury* Frontdesign

Sofia Lagerkvist and Anna Lindgren



Sofia Lagerkvist et Anna Lindgren sont les membres du studio de design suédois Front. Leurs œuvres reposent sur des discussions communes, des explorations et des expérimentations, et elles collaborent à tous les projets, des idées initiales au produit final.

Les objets de design de Front communiquent souvent une histoire à l'observateur sur le processus de conception, sur le matériau dont il est fait ou sur les conventions du domaine du design. Dans leur travail, elles ont confié une partie de la création du design à des animaux, des ordinateurs ou des machines.

Elles ont créé un intérieur constamment changeant, créé des objets avec des explosions, des meubles robotisés et une gamme de meubles inspirés par leur fascination pour la magie.

Le travail de Front est représenté au MoMA, au Victoria & Albert Museum, au M+, au Nationalmuseum, au Vitra Design Museum et au Centre Pompidou.

Sofia Lagerkvist and Anna Lindgren are the members of the Swedish design studio Front. Their works are based on common discussions, explorations and experiments and they collaborate in all projects from initial ideas to the final product.

Front's design objects often communicate a story to the observer about the design process, about the material it is made of or about conventions within the design field. In their work they have assigned part of the making of design to animals, computers or machines.

They have made a constantly changing interior, created objects with explosions, robotic furniture and a range of furniture inspired by their fascination with magic.

Front's work is represented at MoMA, Victoria & Albert Museum, M+, Nationalmuseum, Vitra Design Museum and Centre Pompidou.

Design Parade

Objet *Product Design*

Jury



Anne-France Berthelon,
creative strategist, critique de
design et journaliste.
*Creative strategist, design critic
and journalist*



Stanislas Colodiet,
Conservateur du
patrimoine, directeur, Cirva
*conservateur du patrimoine,
director, Cirva*



Clara Krzentowski,
directrice des Opérations
Internationales, Galerie kreo
*director, International
Operations, Galerie kreo*



Hervé Lemoine,
président, Manufactures
nationales – Sèvres
et Mobilier national
*president, Manufactures
nationales – Sèvres
et Mobilier national*



Simon Dupety,
Lauréat Grand Prix
du Jury – objet 2025
*Winner of the Grand Jury Prize
– Object 2025*

Design Parade **Objet** *Product Design* **Finalistes** *Finalists*

Eduardo Altamirano

Mexique *Mexico*

Maité Seimetz

Luxembourg

Tin Ayala

Équateur *Ecuador*

Yohan Thomas

France

Camille Calvo

France

**Matisse Vrignaud
& Lundja Medjoub**

France

Gaspard Fleury-Dugy

France

Hozan Zangana

Pays-Bas *Netherlands*

Mathilde Garcia

France

Shahar Livne

Israël *Israel*



Eduardo Altamirano

Mexique *Mexico*

Sonido Material

Formation *education* : ECAL, Lausanne
IG @enlasuperficie

Sonido Material explore le son comme un phénomène physique et spatial plutôt que comme un résultat technologique contenu. En démontant le haut-parleur jusqu'à ses composants les plus essentiels, le projet remet en question les frontières conventionnelles entre objet, matériau et son.

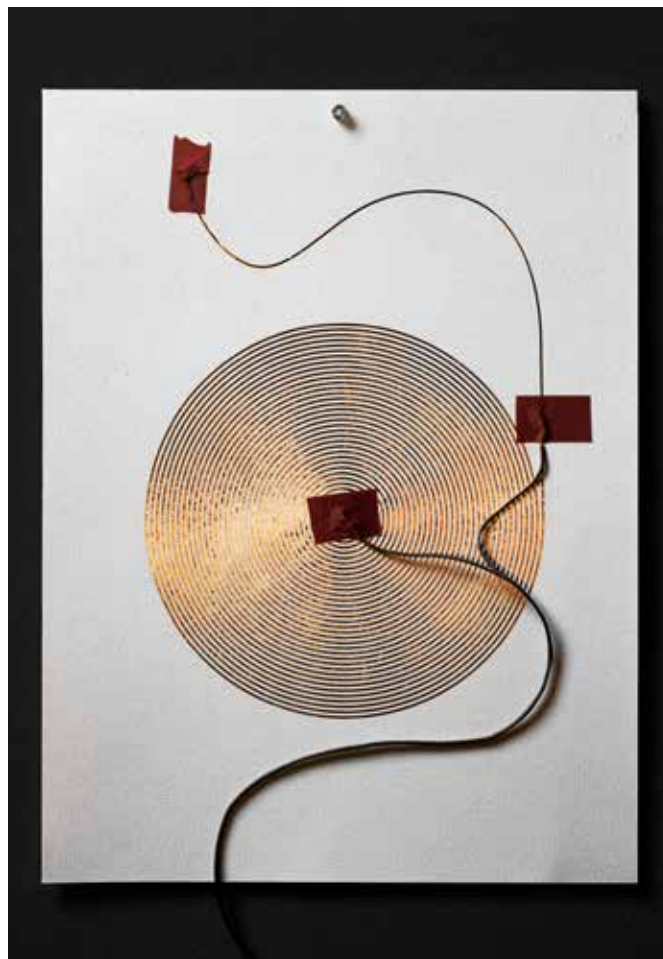
Par l'acte de réduction, le produit est composé d'un transducteur audio fabriqué maison constitué d'une bobine, d'un aimant et d'une membrane en papier, permettant au son d'émerger presque imperceptiblement de la matière elle-même. Cette approche éloigne le haut-parleur de sa forme archétypale et le recadre comme un système ouvert ; qui révèle sa fonction à travers la présence, la vibration et le comportement matériel. Le projet propose des typologies de haut-parleurs spéculatives qui brouillent la ligne entre produit et installation, en mettant l'accent sur le son comme quelque chose qui occupe l'espace, active la matière et remet en question la domination visuelle de l'équipement audio.

Plutôt que de rechercher l'optimisation ou la performance, *Sonido Material* positionne le son comme une expérience tangible, invitant une relation plus sensible et intuitive entre la technologie, les humains et l'espace.

Sonido Material explores sound as a physical and spatial phenomenon rather than a contained technological output. By dismantling the loudspeaker into its most essential components, the project questions the conventional boundaries between object, material, and sound.

Through the act of reduction, the product is composed of a self-made audio driver made with a coil, a magnet, and a paper membrane, allowing sound to emerge almost imperceptibly from matter itself. This approach shifts the loudspeaker away from its archetypal form and reframes it as an open system—one that reveals its function through presence, vibration, and material behavior. The project proposes speculative loudspeaker typologies that blur the line between product and installation, emphasizing sound as something that occupies space, activates material, and challenges the visual dominance of audio equipment.

Rather than pursuing optimization or performance, *Sonido Material* positions sound as a tangible experience, inviting a more sensitive and intuitive relationship between technology, humans and space.





Tin Ayala

Équateur *Ecuador*

Pokemons Précolombiens,

2026

Formation *education* : Design Academy Eindhoven
IG @tintintintintintin

Pokemons Précolombiens prend pour point de départ les céramiques précoloniales andines, produites dans différentes régions de la cordillère des Andes avant la colonisation espagnole. Ces objets, issus de sociétés telles que les Moche, Nazca, Chimú ou Inca, témoignent de relations étroites entre humains, territoires et non-humains. Ils sont ici envisagés non comme des vestiges figés, mais comme des objets critiques capables de questionner les héritages coloniaux.

En 2023, lors d'un temps de recherche au Musée archéologique Larco à Lima, Tin Ayala a eu accès à l'une des plus importantes collections de céramiques andines. Cette immersion lui a permis d'observer comment ces objets matérialisent une manière d'habiter le monde fondée sur la réciprocité et l'interdépendance avec l'environnement. La colonisation espagnole a interrompu de nombreux savoirs, pratiques et systèmes symboliques, imposant une vision extractiviste fondée sur la séparation entre nature et culture. Face à cette rupture, *Pokemons Précolombiens* ne cherche pas à restaurer un passé idéalisé, mais à imaginer des prolongements possibles et des superpositions culturelles. Les céramiques deviennent ainsi des supports de traduction entre différentes temporalités. Le projet est une série de bouteilles archéologiques spéculatives mettant en dialogue les huacos anciens et l'univers de la pop culture contemporaine, notamment Pokémon. Cette rencontre révèle la manière dont les imaginaires ancestraux et globalisés coexistent aujourd'hui. À travers ces hybridations, le projet interroge les binarismes coloniaux — ancestral et contemporain, local et global, nature et culture — et propose des objets comme lieux de tension et d'abigarramiento culturel.

Développé lors de la résidence de la Fondation d'entreprise Martell à Cognac entre novembre 2025 et janvier 2026.

Pokemons Précolombiens takes as its starting point pre-colonial Andean ceramics, produced across various regions of the Andean cordillera prior to Spanish colonisation. These objects, originating from societies such as the Moche, Nazca, Chimú, and Inca, bear witness to close relationships between humans, territories, and non-humans. They are considered here not as fixed remnants, but as critical objects capable of questioning colonial legacies.

In 2023, during a research period at the Larco Archaeological Museum in Lima, Tin Ayala gained access to one of the most significant collections of Andean ceramics. This immersion allowed them to observe how these objects materialise a way of inhabiting the world founded on reciprocity and interdependence with the environment. Spanish colonisation interrupted numerous forms of knowledge, practices, and symbolic systems, imposing an extractivist vision grounded in the separation of nature and culture. In the face of this rupture, *Pokemons Précolombiens* does not seek to restore an idealised past, but to imagine possible extensions and cultural superimpositions. The ceramics thus become supports for translation between different temporalities. The project is a series of speculative archaeological bottles placing ancient huacos in dialogue with the universe of contemporary pop culture, particularly Pokémon. This encounter reveals the way in which ancestral and globalised imaginaries coexist today. Through these hybridisations, the project interrogates colonial binarisms; ancestral and contemporary, local and global, nature and culture; and proposes objects as sites of tension and cultural abigarramiento.

Developed during the Fondation d'entreprise Martell residency in Cognac between November 2025 and January 2026.





Camille Calvo

France

PVC

Formation *education* : La Cambre, Bruxelles
IG @camille.calvo

Le projet «PVC» repose sur le moulage et la reproduction de raccord de plomberie en céramique. Le tuyau en PVC est un élément emblématique de la production industrielle standardisée, pensé pour être invisible, fonctionnel et interchangeable. En le reproduisant à travers des procédés plus lents, manuels et répétitifs, Camille Calvo introduit un décalage temporel et symbolique entre l'objet et son mode de fabrication.

Chaque pièce est moulée à l'identique pour devenir un module auquel lui est attribuée une couleur obtenue à partir de mélanges de différentes terres.

Le projet repose sur une méthode d'assemblage participative, pensée comme un objet en kit. Présentées sous forme de pièces détachées, elle invite le public à construire sa propre configuration. Le visiteur est ainsi situé dans une position intermédiaire entre celle de l'ouvrier et celle de l'artiste, en engageant le geste, la décision et la responsabilité dans la fabrication de l'œuvre.

En rendant lisibles les systèmes d'assemblage, elle ne cherche pas à dissimuler les conditions de production, mais au contraire à en révéler la dimension esthétique et constructive.

Cette démarche s'accompagne d'une transformation de l'usage. Les tuyaux faisant référence au design tubulaire sont déplacés de leur fonction première vers un autre usage utilitaire et sculptural : les luminaires

The «PVC» project is based on the moulding and reproduction of plumbing fittings in ceramic. The PVC pipe is an emblematic element of standardised industrial production, designed to be invisible, functional and interchangeable. By reproducing it through slower, manual and repetitive processes, Camille Calvo introduces a temporal and symbolic shift between the object and its mode of manufacture.

Each piece is moulded identically to become a module to which a colour is assigned, obtained from mixtures of different clays.

The project is based on a participatory assembly method, conceived as a kit object. Presented in the form of detachable parts, it invites the public to construct their own configuration. The visitor is thus positioned in an intermediate position between that of the manual worker and that of the artist, engaging gesture, decision and responsibility in the fabrication of the work.

By making assembly systems visible, she does not seek to conceal the conditions of production, but rather to reveal their aesthetic and constructive dimension.

This approach is accompanied by a transformation of use. The pipes, evoking tubular design, are displaced from their original function towards another utilitarian and sculptural purpose: lighting fixtures.





Gaspard Fleury-Dugy

France

Toron

Formation *education* :
 Swedish school of textiles & École Duperré
 IG @gaspard.fleury.dugy

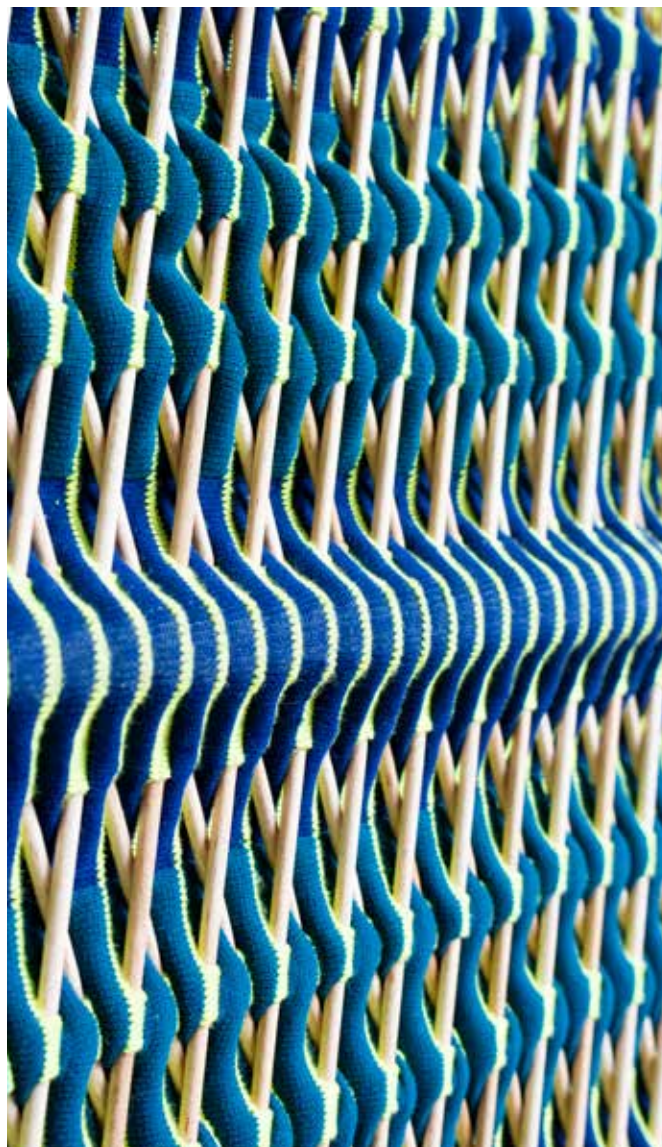
Pour la Design Parade, je propose une collection d'objets intitulée «Toron». Composée d'une commode, de trois vases, d'une lampe de table ainsi que d'un ensemble de tapisseries dont le fil et la ligne seront les dénominateurs communs et dont la démarche s'inscrit dans une approche du textile thinking : Recherche par l'échantillonnage, développement de matières à partir du fil, travail du rythme, des motifs et de la couleur. Depuis plusieurs années, le savoir-faire du tricotage est au cœur de mon travail. Le déplacement de ce savoir-faire hors de son champ d'application traditionnel, celui de la mode, me permet d'ouvrir de nouveaux imaginaires dans le domaine du design d'objets et de mobilier. J'interroge ainsi la matérialité et les modes de fabrication de nos objets contemporains. Ces recherches m'ont conduit à développer des matériaux tricotés inédits, dont le volume est directement insufflé lors de l'étape de tricotage. Je passe ainsi du fil au volume sans étape intermédiaire. C'est dans ce saut, dans cette pirouette technique, que réside la singularité de mon processus. De cette danse sont nés les objets qui seront exposés pour la Design Parade. Ces derniers sont construits suivant le mouvement de torsion propre à l'élaboration des cordes, faisant dialoguer une maille en coton et des joncs en bois ou en métal. De l'assemblage de ces deux composantes résulte un matériau composite pouvant prendre de multiples formes. Derrière cette recherche se trouve la volonté d'émanciper le textile et de développer ses champs d'application. Ainsi, ce dernier devient plus qu'un simple matériau de couverture. Il devient structure lui même et donc partie intégrante d'un tout.

For Design Parade, I am presenting a collection of objects entitled *Toron*. Composed of a chest of drawers, three vases, a table lamp, and a set of tapestries, the thread and the line serve as common denominators throughout, and the approach is rooted in textile thinking: research through sampling, development of materials from thread, working with rhythm, pattern, and colour.

For several years, the craft of knitting has been at the heart of my practice. Displacing this craft beyond its traditional field of application ; fashion ; allows me to open up new imaginaries within the domain of object and furniture design, whilst questioning the materiality and modes of fabrication of our contemporary objects.

This research has led me to develop original knitted materials whose volume is directly introduced during the knitting stage itself. I move from thread to volume without any intermediate step. It is in this leap, in this technical pirouette, that the singularity of my process resides. From this dance emerged the objects that will be exhibited at Design Parade. These are constructed according to the twisting movement inherent to the making of ropes, bringing together a cotton knit and wooden or metal rods. From the assembly of these two components results a composite material capable of taking multiple forms.

Behind this research lies the desire to emancipate textile and expand its fields of application. In this way, textile becomes more than a simple covering material ; it becomes structure in itself, and therefore an integral part of a whole. Portrait: attached.





Mathilde Garcia

France

Lignes de fuite

Formation *education* :
École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne
IG @very.good.design

Lignes de fuite est une série de six objets qui s'articule autour du statut du décoratif dans le champ du design contemporain. Historiquement relégué au second plan par le modernisme, associé à l'ornement superflu et aux pratiques dites féminines, le décoratif est ici revendiqué comme un espace critique à part entière qui produit du récit et de la tension, une nécessité grandissante face à la standardisation de l'ultra-fonctionnalisme et aux injonctions de l'usage.

Les objets développés présentent une fonction volontairement instable. Ils empruntent des typologies domestiques reconnaissables; vase, cabinet, globe, suitcase; tout en en perturbant l'usage. Ces objets proposent une double lecture : une première, immédiate, par la forme et la silhouette, et une seconde, plus attentive, par les détails ornementaux qui les composent. L'ornement devient alors un outil de narration, venant enrichir la perception de l'objet sans jamais le rendre totalement lisible ou strictement utilitaire.

L'ornement joue un rôle central dans ce travail. Les motifs développés reposent majoritairement sur une même forme florale, conçue à l'aide d'outils numériques vectoriels.

Cette fleur, bien que référencée à la nature, porte les traces visibles de son origine numérique. Elle révèle la manière dont les outils contemporains modifient notre rapport au dessin, produisant des formes artificielles, répétibles et transformant l'ornement en image.

Cette artificialité assumée se prolonge dans des objets qui simulent des fonctions sans les remplir pleinement. Les vases, par exemple, n'accueillent pas de fleurs vivantes, mais tout au plus des fleurs artificielles, affirmant leur statut d'objets décoratifs autonomes. Certains intègrent des fonctions annexes ou contradictoires, telles que des porte-étagères, brouillant la hiérarchie entre usage et représentation. D'autres dissocient clairement structure et surface, comme le vase en acétate dont la « peau » est mise à distance, accentuant la séparation entre forme perçue et fonction supposée.

Les matériaux employés; chêne ancien, médium, acétate, éléments industriels standardisés ; sont choisis pour leur charge symbolique autant que pour leur matérialité. Le chêne, issu des anciennes solives des écuries de Marie-Antoinette, vieux de plus de 400 ans, entre en dialogue avec des technologies contemporaines telles que l'impression 3D, elles-mêmes héritières de logiques ornementales issues de la Renaissance. Ce croisement temporel inscrit les objets dans une continuité historique, où passé et présent coexistent sans hiérarchie.

La série se construit dans un jeu de contradictions maintenues ouvertes : entre fonction et décor, entre industrie et nature, entre héritage historique et outils numériques contemporains. Les objets ne cherchent pas à résoudre ces tensions, mais à les rendre visibles.

Lignes de fuite is a series of six objects centred on the status of the decorative within the field of contemporary design. Historically sidelined by modernism and associated with superfluous ornament and so-called feminine practices, the decorative is here reclaimed as a critical space in its own right; one that produces narrative and tension, and an increasingly necessary response to the standardisation of ultra-functionalism and the imperatives of use.

The objects in the series present a deliberately unstable function. They borrow recognisable domestic typologies; vase, cabinet, globe, suitcase; whilst disrupting their use. These objects offer a dual reading: an immediate one, through form and silhouette, and a more attentive one, through the ornamental details that compose them. Ornament thus becomes a tool for narration, enriching the perception of the object without ever rendering it fully legible or strictly utilitarian.

Ornament plays a central role in this work. The patterns developed are largely based on a single floral form, conceived using vector digital tools. This flower, whilst referencing nature, bears the visible traces of its digital origin. It reveals the way in which contemporary tools alter our relationship to drawing, producing artificial, repeatable forms and transforming ornament into image.

This assumed artificiality extends into objects that simulate functions without fully fulfilling them. The vases, for instance, do not hold living flowers, but at most artificial ones, asserting their status as autonomous decorative objects. Some incorporate secondary or contradictory functions, such as shelf brackets, blurring the hierarchy between use and representation. Others clearly dissociate structure from surface; as with the acetate vase, whose «skin» is held at a distance, accentuating the separation between perceived form and supposed function.

The materials employed; aged oak, MDF, acetate, standardised industrial elements; are chosen as much for their symbolic weight as for their materiality. The oak, sourced from the ancient joists of Marie-Antoinette's stables and over 400 years old, enters into dialogue with contemporary technologies such as 3D printing, themselves heirs to ornamental logics rooted in the Renaissance. This temporal crossover situates the objects within a historical continuum, in which past and present coexist without hierarchy.

The series is built upon a play of contradictions held deliberately open: between function and décor, between industry and nature, between historical heritage and contemporary digital tools. The objects do not seek to resolve these tensions, but to make them visible.





Shahar Livne

Israël *Israel*

The Devil's Milk

Formation *education* :
Design Academy Eindhoven
IG @very.good.design

Tirant son titre de l'histoire sociale du caoutchouc de John Tully, *The Devil's Milk : Narratives of Natural Rubber* est un projet de design et de recherche matérielle de Shahar Livne. Si le caoutchouc est une présence omniprésente dans notre vie quotidienne ; élastique, inerte et essentiel ; il porte un héritage sombre, souvent oublié. Qu'il soit issu naturellement des arbres Hevea d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Afrique, ou synthétiquement élaboré à partir de pétrochimiques, le caoutchouc est un matériau défini par son utilité et par son histoire de violence.

Livne utilise une approche du design critique pour décortiquer les couches de ce matériau, explorant les parallèles entre le corps humain et le corps végétal. Son investigation s'étend de la «Terreur du caoutchouc» au Congo sous le Roi Léopold II aux ruines abandonnées de Fordlândia d'Henry Ford en Amazonie. L'accent est particulièrement mis sur les pratiques coloniales néerlandaises en Indonésie, retraçant comment la bioprospection du XIX^e siècle a évolué en un complexe industriel d'envergure qui s'infiltré désormais dans nos maisons, nos corps et nos infrastructures mondiales.

En révélant la «gouvernance de la violence» inhérente à l'histoire du caoutchouc, Livne cherche à réévaluer notre rôle au sein du monde matériel. Cette recherche s'étend davantage à une collection d'objets de design, chacun racontant une histoire pour engager le spectateur dans un dialogue sur la façon dont nous pouvons comprendre le passé et le présent afin de pouvoir remodeler l'avenir de cette ressource essentielle mais contestée.

Taking its title from John Tully's social history of rubber, *The Devil's Milk: Narratives of Natural Rubber* is a design and material research project by Shahar Livne. While rubber is a ubiquitous presence in our daily lives, elastic, inert, and essential, it carries a dark, often forgotten legacy. Whether sourced naturally from the Hevea trees of South America, Asia, and Africa, or synthetically engineered from petrochemicals, rubber is a material defined by both its utility and its history of violence.

Livne utilizes a critical design lens to peel back the layers of this material, exploring the parallels between the human and plant body. Her investigation spans from the «Rubber Terror» in the Congo under King Leopold II to the abandoned ruins of Henry Ford's Fordlândia in the Amazon. A specific focus is placed on Dutch colonial practices in Indonesia, tracing how 19th-century bioprospecting evolved into a far-reaching industrial complex that now seeps into our homes, bodies, and global infrastructures.

By revealing the «governance of violence» inherent in rubber's history, Livne seeks to re-evaluate our role within the material world. This research further expands into a collection of design objects, each of which tells a story to engage the viewer in a dialogue on how we can understand the past and present to be able to reshape the future of this essential yet contested resource.





Maïté Seimetz

Luxembourg

D.E.D. Armchair

Formation *education* :
Bartlett School of Architecture
IG @i.ate.maite_

D.E.D. Armchair est un projet de design d'objet situé à la croisée de l'art, de l'expérimentation technique et de la réflexion critique. Imprimé en 3D à partir d'un filament biodégradable composé de fibre de bois et de biocellulose, le fauteuil s'inscrit dans une démarche d'«artisanat numérique» associant sculpture digitale, fabrication additive et finitions manuelles. Sa conception repose sur une approche narrative où l'objet devient porteur de sens autant que d'usage.

Entre familiarité et inquiétante étrangeté, le projet réinterprète la chaise en X dite chaise Dante, symbole de pouvoir à la Renaissance italienne, associée aux élites politiques et religieuses. Historiquement fabriquée en bois noble et richement ornée, elle matérialisait une hiérarchie explicite : un objet fonctionnel au service de son maître. *D.E.D. Armchair* détourne cet héritage formel pour questionner la relation de domination entre l'utilisateur et le mobilier. Ici, le fauteuil n'est plus un élément passif, mais un acteur ambigu qui brouille la frontière entre servitude et autonomie. Il interroge l'ordre «dog eat dog» du design contemporain, où la valeur d'un objet se mesure principalement à sa performance et à sa productivité.

Formellement, la chaise adopte un langage anthropomorphe : des formes organiques et mutées, évoquant visages et corps, suggèrent une présence, voire une volonté propre.

Cette physicalité ambiguë suscite une réaction contradictoire : l'objet invite à s'asseoir tout en provoquant une hésitation. Sa grimace semble interroger l'utilisateur : qui domine qui ?

Inspiré par les esthétiques baroque et art déco ainsi que par les biomécaniques de H. R. Giger, le projet remet en question l'anthropocentrisme du design et propose une lecture non seulement fonctionnelle, mais relationnelle et existentielle de l'objet.

L'objet s'inscrit ainsi dans une réflexion plus large sur la co-existence et les relations durables entre humains et objets, en valorisant la dysfonction comme acte de résistance face à une société obsédée par l'efficacité, *D.E.D. Armchair* défend une vision du design où longévité, héritage et charge affective priment sur la simple performance.

D.E.D. Armchair is an object design project situated at the intersection of art, technical experimentation and critical reflection. Three-dimensionally printed from a biodegradable filament composed of wood fibre and biocellulose, the armchair subscribes to an approach of «digital craftsmanship» combining digital sculpture, additive manufacturing and manual finishing. Its conception is based on a narrative approach wherein the object becomes as much a bearer of meaning as of function.

Between familiarity and uncanny strangeness, the project reinterprets the X-shaped chair known as the Dante chair, a symbol of power in the Italian Renaissance, associated with political and religious elites. Historically manufactured from noble wood and richly ornamented, it materialised an explicit hierarchy: a functional object in service to its master. *D.E.D. Armchair* subverts this formal heritage to question the relationship of domination between user and furniture. Here, the armchair is no longer a passive element, but an ambiguous actor that blurs the boundary between servitude and autonomy. It interrogates the «dog eat dog» order of contemporary design, wherein the value of an object is measured principally by its performance and productivity.

Formally, the chair adopts an anthropomorphic language: organic and mutated forms, evoking faces and bodies, suggest a presence, indeed an autonomous will. This ambiguous physicality provokes a contradictory reaction: the object invites one to sit whilst simultaneously provoking hesitation. Its grimace seems to question the user: who dominates whom?

Inspired by Baroque and Art Déco aesthetics as well as by the biomechanics of H. R. Giger, the project challenges the anthropocentrism of design and proposes a reading of the object that is not merely functional, but relational and existential.

The object thus inscribes itself within a broader reflection on co-existence and sustainable relationships between humans and objects. By valorising malfunction as an act of resistance against a society obsessed with efficiency, *D.E.D. Armchair* champions a vision of design wherein longevity, heritage and affective charge take precedence over mere performance.





Yohan Thomas

France

La fabrique frugale

Formation *education* :
ENSCI – Les Ateliers, École Boule
IG @made_lmond

J'ai toujours eu une fascination pour les procédés de production industrielle. Toutefois, je ne dispose pas de cette puissance ; j'ai à ma disposition des moyens plus frugaux. C'est à mi-chemin entre une méthodologie inspirée de l'industrie et des moyens artisanaux, qui sont les miens, que se situe mon approche. L'autoproduction est une façon d'avoir une action directe sur notre manière de consommer.

Pour imaginer ma micro-manufacture, je recherche des principes d'efficacité minimale, où la mise en œuvre est presque gratuite au regard de ce qu'elle permet de générer. Pour cela, je m'inspire du parapluie. Malgré l'apparente banalité de cet objet se cache en réalité une grande ingéniosité. Léger, repliable, protecteur, il tire sa structure non pas de la masse, mais de la tension. Il y a là une économie de moyens qui m'inspire.

Ma recherche se déploie autour de deux matériaux afin d'éprouver ce principe de tension. Je crée des volumes avec des baguettes d'acier et de la toile en nylon. Dans le développement de mon vocabulaire formel se dégagent une lisibilité de l'objet, ainsi qu'une légèreté et une finesse. Les baguettes viennent s'entremêler à la toile pour ne former qu'un ensemble.

Pour prolonger cette quête d'indépendance et d'efficacité, je fabrique mes outils à l'image de l'industrie. Je m'inspire de l'existant. Je dessine l'outil comme un objet à part entière, en pensant ses usages afin qu'il soit adapté et ergonomique.

À travers une logique de standardisation et un travail plastique de mise en forme de la toile, cette recherche constitue une démonstration visant à tirer le maximum du minimum. Les lampes qui résultent de cette micro-fabrique sont imaginées pour être pliables afin de tenir à plat dans une enveloppe A3 ; cela permet de réduire les coûts de distribution et de stockage.

I have always been fascinated by industrial production processes. However, I do not possess such power; rather, I have more modest means at my disposal. My approach lies midway between an industrial methodology and artisanal means, which are my own resources. Self-manufacturing is a way of taking direct action over how we consume. In imagining my micro-manufacture, I seek principles of minimal efficiency, where implementation is almost costless relative to what it generates. To achieve this, I draw inspiration from the umbrella. Despite the apparent ordinariness of this object lies, in fact, considerable ingenuity. Lightweight, foldable, protective; it derives its structure not from mass, but from tension. There is an economy of means that inspires me. My research unfolds around two materials in order to test this principle of tension. I create volumes with steel rods and nylon canvas. In developing my formal vocabulary, clarity of the object emerges, along with lightness and refinement. The rods interweave with the canvas to form a single unified whole. To further this quest for independence and efficiency, I manufacture my tools in the image of industry. I draw inspiration from existing forms. I design the tool as an object in its own right, considering its uses so that it is adapted and ergonomic. Through a logic of standardisation and the formal shaping of canvas, this research constitutes a demonstration aimed at drawing the maximum from the minimum. The lamps resulting from this micro-factory are designed to be foldable so they fit flat within an A3 envelope; this allows me to reduce distribution and storage costs.





Matisse Vrignaud & Lundja Medjoub

France

Les Horloges à Feu

Formation *education* :

ESAD Talm Le Mans / IRCAM / Université Paris Eiffel /
Ina GRM / École de design Nantes Atlantique /
École Supérieure d'Art et de Design Saint Étienne

IG @matisse.y

@lundjamedjoub

Réinterprétation contemporaine du principe élémentaire des horloges à feu (instruments médiévaux à la mesure imparfaite) qui suggéraient déjà une perception subjective et fluctuante du temps. Ici, la combustion devient mouvement, rythme, son, révélant un instant qui se consume et se transforme.

Cette série d'objets acoustiques utilise la flamme comme principe de déclenchement du son. Le feu n'y mesure pas le temps de manière exact : il le rend perceptible, sensible, instable. Il s'agit d'horloges où l'exactitude importe moins que l'expérience : non pas des instruments de mesure, mais des objets de contemplation, de surprise et de méditation. Le temps n'y est pas compté, il est vécu.

Conçus à partir de pièces excédentaires d'une laitonnerie, chaque pièce réinterprète un principe de mesure du temps. Le Métrologue est un balancier formé de deux bougies fixées dos à dos : le déséquilibre de combustion entre les deux flammes met le système en oscillation, et à chaque battement, une bille frappe un réceptacle sonore placé au centre. Le Sablier repose sur une bougie horizontale qui chauffe une plaque de laiton jusqu'à faire frémir, puis évaporer, quelques gouttes d'eau parfumées déposées en surface. Le Gong, enfin, emprisonne billes et chaînes dans la cire de deux bougies verticales : en se consumant, celles-ci les relâchent dans un réceptacle résonant et contre une fine cymbale, produisant des sons dont le moment reste imprévisible.

A contemporary reinterpretation of the elementary principle of fire clocks ; medieval instruments of imperfect measurement ; which already suggested a subjective and fluctuating perception of time. Here, combustion becomes movement, rhythm, and sound, revealing a moment that consumes and transforms itself.

This series of acoustic objects uses flame as the triggering principle of sound. Fire does not measure time precisely: it renders it perceptible, sensory, unstable. These are clocks in which exactitude matters less than experience ; not instruments of measurement, but objects of contemplation, surprise, and meditation. Time here is not counted; it is lived.

Conceived from surplus components sourced from a brass foundry, each piece reinterprets a principle of time measurement. The Metronome is a pendulum formed of two candles fixed back to back: the imbalance of combustion between the two flames sets the system in oscillation, and with each beat, a ball strikes a resonant receptacle placed at the centre. The Hourglass rests on a horizontal candle that heats a brass plate until a few drops of scented water deposited on its surface begin to shimmer, then evaporate. The Gong, finally, imprisons balls and chains within the wax of two vertical candles: as they burn down, these are released into a resonant receptacle and against a thin cymbal, producing sounds whose timing remains wholly unpredictable.





Hozan Zangana

Pays-Bas *Netherlands*

KAMI

Formation *education* :
Design Academy, Eindhoven
IG @HozanZanganastudio

Kami est un ensemble de travaux en cours, initié à la suite d'une invitation de la préfecture d'Akita à s'engager avec l'Urushi, l'une des plus anciennes traditions de laque encore pratiquées en continu, aujourd'hui menacée par le nombre décroissant de maîtres et de successeurs. Plutôt que de la préserver comme un artefact, le projet prolonge la tradition par la transformation, perpétuant un savoir accumulé au fil des siècles. L'œuvre a été réalisée en collaboration avec le maître néerlandais Dave van Gompel, formé au Japon, ainsi qu'avec l'artiste japonaise spécialisée en Urushi, Mamiko Masumura. De cette convergence entre une vision de design kurdo-irakienne, une maîtrise japonaise de la laque et une approche analytique néerlandaise de la forme et du processus est né un langage façonné par un dialogue soutenu entre la main et la matière. La collection rassemble des objets porteurs d'un double héritage, puisant dans la tradition artisanale japonaise et dans les langages visuels et symboliques du Proche-Orient ancien. Ils circulent entre les cultures sans résoudre la distance qui les sépare.

Rooted a été présenté pour la première fois à l'exposition Nitten à Tokyo, faisant de Zangana le premier artiste européen et moyen-oriental inclus dans la vitrine nationale japonaise de l'artisanat d'art, puis à l'Exposition universelle 2025 à Osaka. L'œuvre a également été sélectionnée comme finaliste pour le Prix Design Doha 2026.

Kami propose quelque chose à la fois simple et exigeant : l'artisanat menacé ne se perpétue pas par la seule mémoire, mais par le courage de transformer ce que nous chérissons.

Kami is an ongoing body of work initiated through an invitation from Akita Prefecture to engage with Urushi, one of the oldest continuously practiced lacquer traditions, now endangered by a dwindling number of masters and successors. Rather than preserving it as an artifact, the project extends the tradition through transformation, sustaining knowledge accumulated over centuries.

The work was realised in collaboration with Dutch master Dave van Gompel, trained in Japan, alongside Japanese Urushi artist Mamiko Masumura. From this convergence of Kurdish Iraqi design vision, Japanese lacquer mastery, and a Dutch analytical approach to form and process emerged a language shaped through sustained dialogue between hand and material.

The collection brings together objects shaped by dual inheritance, drawing on Japanese craft tradition and the visual and symbolic languages of the ancient Near East. They move between cultures without resolving the distance that separates them.

Rooted was previously exhibited at the Nitten Exhibition in Tokyo, marking Zangana as the first European and Middle Eastern artist included in Japan's national craft showcase, and was later presented at World Expo 2025 in Osaka. It has also been selected as a finalist for the Design Doha Prize 2026.

Kami proposes something both simple and demanding: endangered craft is sustained not by memory alone, but by the courage to transform what we value.



Design Parade

Objet *Product Design*

Prix *Prizes*

Grand Prix du Jury Design Parade - objet

Le Grand Prix du Jury Design Parade - objet est doté :

- d'une résidence de recherche d'un an au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques de Marseille (Cirva) dont la thématique est le vase. À l'issue de cette résidence, une pièce ou un ensemble de pièces intègrent la collection du Cirva, collection de référence en matière de verre et de design contemporain, une autre celle de la villa Noailles, le ou la designer.euse lauréat.e conserve la majorité de leur recherche. L'ensemble de cette recherche est présentée dans le cadre de la prochaine Design Parade dans le cadre d'un espace dédié au lauréat.

- MATTER and SHAPE est ravi de s'associer au Grand Prix du Jury Design Parade Hyères en offrant au lauréat un espace d'expression lors de son édition de mars 2027 pour y présenter ses créations.

- Pour la première fois, IKEA s'associe à la Design Parade en soutenant le Grand Prix du Jury Design Parade - objet. Le lauréat remportera une dotation de 5 000 €, ainsi qu'un voyage d'étude et d'inspiration en Suède, à Älmhult, véritable cœur créatif de la marque et lieu où naissent ses produits les plus emblématiques.

- d'un accompagnement en conseil en image et relations presse d'une durée d'un an de la part de l'agence Perrier Communication

- Madame Figaro, partenaire média, offrira une visibilité au Grand Prix du Jury Design Parade - objet

- d'une invitation à participer en tant que membre du jury à l'édition 2027 de Design Parade et à y présenter une exposition personnelle à cette occasion.

Grand Prix du Jury Design Parade - object

The Grand Prix du Jury Design Parade - object consists of:

- A one-year research residency at the Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques de Marseille (Cirva) on the theme of the vase. At the end of the residency, one piece or a group of pieces will become part of the Cirva collection, a leading body of work on glass and contemporary design, and another will be added to the Villa Noailles collection. The winning designer will retain the majority of their research. This entire research will be presented as part of the next Design Parade, in a dedicated space.

- MATTER and SHAPE is delighted to be associated with the Grand Prix du Jury Design Parade - object, offering the winner a place to express his or her ideas during the March 2027 edition of the event.

- For the first time, IKEA is partnering with Design Parade to sponsor the Grand Prix du Jury Design Parade - object. The winner will receive a prize of €5,000, as well as a study and inspiration trip to Älmhult, Sweden—the brand's creative heart and the birthplace of its most iconic products.

- a support in image consulting and press relations by Perrier Communication agency during one year to the winner

- Madame Figaro, media partner, will provide coverage of the Grand Prix du Jury Design Parade - object

- an invitation to participate as a member of the jury in the 2027 edition of Design Parade and to present a solo exhibition on this occasion.

Design Parade - Objet

Product Design

Prix Prizes

Prix Manufactures nationales - Sèvres

La création du pôle public des Manufactures nationales, réunissant la Manufacture de Sèvres et le Mobilier national, ouvre une nouvelle phase de développement, tournée vers la création contemporaine et la transmission des savoir-faire.

Dans ce cadre, le partenariat avec la villa Noailles se structure et s'amplifie autour de deux temps forts : Design Parade - architecture d'intérieur, dédié à l'architecture d'intérieur et au décor, et Design Parade - objet, consacré à l'objet. Deux prix clairement identifiés viennent incarner cette ambition et mobiliser les savoir-faire de la maison : le Mobilier national accompagne les enjeux du décor et de l'espace ; la Manufacture de Sèvres s'engage autour de la création d'objets et de la céramique.

À travers ces deux ancrages, les Manufactures nationales affirment une vision cohérente : soutenir la jeune création en lui offrant des conditions concrètes de production, tout en inscrivant les designers dans un dialogue direct avec des savoir-faire d'excellence.

Ce partenariat prend ainsi tout son sens : faire émerger de nouvelles écritures, renouveler les usages, et assurer la vitalité des métiers d'art, entre héritage et création contemporaine.

Riche de plus de 250 ans de savoir-faire manuel, les gestes transmis de génération en génération répondent aux défis des designers au sein de la Manufacture de Sèvres, ce laboratoire unique de création et d'innovation qui expérimente sans cesse des pistes de recherche inédites et multiplie les collaborations avec des créateurs contemporains.

À l'occasion de sa 20^e édition, la Manufacture de Sèvres s'associe à la villa Noailles autour de Design Parade - objet avec la création du Prix Sèvres. Cette récompense offre l'extraordinaire occasion à l'un des dix finalistes de développer un projet créatif lors d'une résidence de recherche d'un an au sein de la Manufacture de Sèvres.

La réalisation sera présentée l'année suivante au sein d'une exposition scénographiée par le lauréat, avec l'aide et le soutien de la Manufacture de Sèvres qui mobilise à cette fin ses collections et le savoir-faire de ses ateliers et manufactures.

Prix Manufactures nationales - Sèvres

The creation of the public entity Manufactures nationales, bringing together the Manufacture de Sèvres and the Mobilier national, marks the beginning of a new phase of development focused on contemporary creation and the transmission of craftsmanship.

Within this framework, the partnership with villa Noailles is taking shape and expanding around two key events: Design Parade – interior architecture, dedicated to interior architecture and decor, and Design Parade – object, devoted to the object. Two clearly defined awards embody this ambition and harness the institution's expertise: Mobilier National addresses the challenges of decor and spatial design; the Manufacture de Sèvres focuses on the creation of objects and ceramics.

Through these two pillars, the national manufacturers affirm a coherent vision: to support emerging design by providing concrete production conditions, while placing designers in direct dialogue with exceptional craftsmanship. This partnership thus takes on its full meaning: fostering new styles, renewing uses, and ensuring the vitality of the arts and crafts, bridging heritage and contemporary creation.

With more than 250 years of know-how handed down from generation to generation, the Manufacture de Sèvres is a unique laboratory for creation and innovation, constantly experimenting with new avenues of research and collaborating with contemporary designers.

To mark its 20th edition, the Manufacture de Sèvres is partnering with the Villa Noailles for Design Parade - Objet with the creation of the Prix Sèvres. This award offers one of the ten finalists the extraordinary opportunity to develop a creative project during a one-year research residency at the Manufacture de Sèvres.

The resulting work will be presented the following year in an exhibition curated by the finalist, with the assistance and support of the Manufacture de Sèvres, which will draw upon its collections and the expertise of its workshops and manufacturing facilities for this purpose.

**Jury &
finalistes**

**Concours
Design Parade
Architecture
d'intérieur
2026**

Juries and finalists, Design Parade - Interior Design Competition 2026

Présidente du jury

President of the jury

Laura Gonzalez



Laura Gonzalez, architecte d'intérieur de renommée internationale, est célèbre pour son style « chic mix and match », une synthèse raffinée d'harmonie classique et de romantisme éclectique. Ses intérieurs racontent des histoires, combinant des matériaux riches, des motifs superposés et des références à travers le temps et les cultures pour créer des espaces à la fois intemporels et vivants. Depuis la création de son agence en 2008, désormais basée dans le 16^e arrondissement de Paris, Laura travaille aux côtés de maîtres artisans, d'artistes, de menuisiers, de tapissiers, de mosaïstes, de sculpteurs, de céramistes et de peintres décorateurs pour donner vie à ses visions riches en détails.

Parmi ses travaux récents, citons la transformation du Cartier Mansion à New York, l'ouverture du Printemps New York, la réinvention poétique de l'Hôtel Saint James et de l'Hôtel Hana à Paris, et l'élégance colorée de la Casa Monti à Rome, entre autres.

Aujourd'hui, Laura Gonzalez étend son univers créatif à travers deux galeries situées à Paris et à New York, consacrées à ses propres collections de meubles et d'objets décoratifs. Son travail continue d'enchanter, créant des intérieurs qui suscitent l'émotion, honorent l'artisanat et se dévoilent comme des histoires intemporelles.

Laura Gonzalez, an internationally renowned interior architect, celebrated for her "chic mix and match" style—a refined synthesis of classical harmony and eclectic romanticism. Her interiors tell stories, combining rich materials, layered patterns, and references from across time and cultures to create spaces that feel both timeless and alive.

Since founding her agency in 2008, now based in the 16th arrondissement of Paris, Laura has worked alongside master artisans, artists, woodworkers, upholsterers, mosaicists, sculptors, ceramists, and decorative painters to bring her richly detailed visions to life.

Her recent work includes the transformation of the Cartier Mansion in New York, the opening of Printemps New York, the poetic reinvention of Hotel Saint James and Hotel Hana in Paris, and the colorful elegance of Casa Monti in Rome, among others.

Today, Laura Gonzalez extends her creative universe through two galleries located in Paris and New York, dedicated to her own collections of furniture and decorative objects. Her work continues to enchant, crafting interiors that evoke emotion, honor craftsmanship, and unfold like timeless stories.

Design Parade Architecture d'intérieur *Interior Design* Jury



Stéphane Parmentier,
Designer, Architecte d'intérieur
Designer, Interior Designer



Rodolphe Parente,
Designer, Architecte d'intérieur
Designer, Interior Designer



Raphaella Pron,
Fondatrice de la galerie Pron
Founder, Pron Gallery



Anne-Sophie Von Claer,
Directrice adjointe
de la rédaction, Le Figaro
*Deputy editor-in-chief,
Le Figaro*



Thomas Takada,
Lauréat 2025 du Grand Prix
Design Parade
Van Cleef & Arpels
Lauréat 2025 du Prix Visual
Merchandising décerné par
CHANEL
*Grand Prix Design Parade
Van Cleef & Arpels 2025 winner
2025 winner of Visual
Merchandising Prize
awarded by CHANEL*

Design Parade **Architecture d'intérieur** *Interior Design* **Finalistes** *Finalists*

Valentin Bayoud

France

Boris Cojean

France

**Yohann Hubert
et Carlotta Lagazzi**

France - Italie *Italy*

Jaemo Lee

Corée *Korea*

**Simon Searle
et Victoire Lesthevenon**

France

Blanche Mijonnet

France

**Marion Moustey
et Ewerton Alves**

France - Brésil *Brazil*

Clément Pasquier

France

**Raphaël Colas
et Julien Delaitre**

France

Elen Rio

France



Valentin Bayoud

France

AQUA PRIMITIVA

Formation *education* :

ENSA Bretagne ; ENSA Paris La Villette ; ENSA Paris Est

IG @valentinbayoud

Une expérience spatiale au service de la réinterprétation de l'archétype du foyer

Le foyer constitue sans doute l'une des formes les plus archaïques d'organisation spatiale humaine. Structurant l'espace social et domestique autour du feu, il répond à des besoins fondamentaux : se réchauffer, s'éclairer et se protéger. Il est également un lieu symbolique, un centre autour duquel se rassembler face à l'élément qui a rendu possible l'essor de l'humanité. Dans un contexte où les ressources deviennent limitées et précieuses, l'installation propose un espace de contemplation. La forme circulaire s'impose par sa logique géométrique : elle place chaque individu à égale distance du centre, abolissant toute hiérarchie spatiale. Au cœur du dispositif se trouve la ressource qui, plus que toute autre, conditionne désormais notre avenir. Dans un paradigme éloigné de son état supposé primitif, les besoins anthropologiques se recomposent sous l'effet des mutations sociales et technologiques : le besoin de se réunir autour du feu s'est progressivement effacé.

S'inscrivant dans une démarche phénoménologique, le projet mobilise les sens pour offrir une expérience spatiale subtilement ancrée dans le contexte d'Hyères. Les visiteurs sont invités à s'installer face au dispositif central, pour un moment de pause réflexive. En sollicitant différentes strates de mémoire, personnelles et collectives, le projet cherche à susciter la contemplation et la méditation sur notre relation à ce bien essentiel et fragile, intimement lié à notre avenir : l'eau.

A spatial experience reinterpreting the archetype of the hearth

The hearth is undoubtedly one of the most archaic forms of human spatial organization. Structuring social and domestic space around fire, it meets fundamental needs: warmth, light, and protection. It is also a symbolic place, a center around which people gather to face the element that made the rise of humanity possible. In a context where resources are becoming limited and precious, the installation offers a space for contemplation. The circular shape imposes itself through its geometric logic: it places each individual at an equal distance from the center, abolishing any spatial hierarchy. At the heart of the installation lies the resource that, more than any other, now determines our future. In a paradigm far removed from its supposed primitive state, anthropological needs are being reshaped by social and technological changes: the need to gather around the fire has gradually faded away.

Taking a phenomenological approach, the project engages the senses to offer a spatial experience subtly anchored in the context of Hyères. Visitors are invited to sit in front of the central installation for a moment of reflective pause. By appealing to different layers of memory, both personal and collective, the project seeks to encourage contemplation and meditation on our relationship with this essential and fragile resource, which is intimately linked to our future: water.





Boris Cojean

France

La Maison Jaune

Formation *education* : ENSCi Les Ateliers
IG @boriscojean

Passons la porte de la Maison Jaune. À l'intérieur, une odeur enveloppante, du mobilier qui semble onduler, des couleurs crayeuses. Au centre de la modeste pièce, une seule chaise, inoccupée, et une large table où traînent quelques objets colorés.

Un vase en plaque de cire remplie de tournesols, une assiette qui attend le retour de son propriétaire. Comme dans un tableau inachevé, l'espace semble en suspens. Qui est l'habitant.e de cette maison de cire ?

Lentement, les surfaces se patinent, les blocs de matière s'activent au contact du soleil provençal qui réveille le parfum de la cire et fait pâlir les jaunes, les ocres et les verts sauge.

Une grande porte jaune semble donner sur une pièce mitoyenne. Elle est close.

Ressortons de cette nature morte avant de nous y perdre. Les grandes colonnes semblent déjà avoir tangué, les perspectives déformées, l'odeur enivrante.

Repassons de l'autre côté du rideau qui masque l'entrée.

La maison jaune est une interprétation narrative des peintures impressionnistes provençales, notamment du travail de Vincent Van Gogh aux alentours de 1889.

La cire naturelle est convoquée en tant que matière structurale, moulée, en aplât et en enduction textile. J'imagine alors une pièce ornementée, comme une scène de vie qui s'inspire de larges touches de peintures colorées. Ici, ce sont les stigmates de moulages, les traces de pinceaux sur les surfaces enduites et les cassures blanches des toiles cirées qui donneront cet aspect flou et vibrant.

La cire est aussi choisie pour son caractère éphémère et sa faculté cyclique. La matière se patine, se déforme et se fond pour donner vie à d'autres objets. C'est l'aspect non figé et inachevé qui m'inspire pour cette scénographie.

Comme une toile en cours, les objets patientent, un peu suspendus dans le temps. Une fleur sur la table qui fane nous rappellera que le tableau est vivant.

Let us step through the door of the Yellow House. Inside, an enveloping scent, furniture that seems to undulate, chalky colours. At the centre of the modest room, a single unoccupied chair, and a large table on which a few colourful objects are scattered. A vase made from a sheet of wax filled with sunflowers, a plate awaiting the return of its owner. As in an unfinished painting, the space seems suspended. Who is the inhabitant of this house of wax?

Slowly, the surfaces acquire a patina, the blocks of matter stir at the touch of the Provençal sun, which awakens the scent of wax and fades the yellows, ochres, and sage greens. A large yellow door appears to open onto an adjoining room. It is closed. Let us leave this still life before losing ourselves within it. The great columns already seem to have swayed, the perspectives distorted, the scent intoxicating. Let us pass back through the curtain that conceals the entrance.

The Yellow House is a narrative interpretation of Provençal Impressionist painting, drawing in particular on the work of Vincent Van Gogh around 1889. Natural wax is employed as a structural material; moulded, applied in flat sheets, and used as a textile coating. I imagined an ornamented room, like a scene of life inspired by broad strokes of coloured paint. Here, it is the marks left by moulds, the brushstrokes on coated surfaces, and the white cracks of oilcloth that lend this blurred, vibrant quality. Wax is also chosen for its ephemeral character and its cyclical nature. The material acquires a patina, warps, and melts to give life to other objects. It is this unresolved, unfinished quality that inspires this scenography. Like a canvas in progress, the objects wait, slightly suspended in time. A flower on the table, slowly wilting, will remind us that the painting is alive.





Yohann Hubert et Carlotta Lagazzi

France - Italie *Italy*
Overflowed

Formation *education* :
ENSA Lyon, UdeMontreal, ENSA Paris La Villtte,
Accademia di Architettura di Mendrisio
IG @feu_maison
@c_lgz

Partant du constat d'un impensé critique concernant la production de déchets dans le nautisme de plaisance, l'installation met en scène un salon de repos pour navigateur-ice à terre, guettant le large depuis ce « paquebot » immobile : la villa Noaille de Mallet-Stevens.

Overflowed fait écho à la pensée méridienne de Franco Cassano, qui oppose à la vitesse et à l'accumulation une culture de la mesure, de la lenteur et de l'autonomie — des valeurs également constitutives de l'imaginaire et des pratiques de la navigation méditerranéenne.

Réalisée à partir de carcasses et de pièces de bateaux abandonnés, elle opère un déplacement symbolique : ces fragments reprennent la mer, non plus sur l'eau salée, mais sur des flots oniriques, imaginaires et affectifs. À l'image des marins, ils portent en eux la mémoire du départ, de l'attente et de l'horizon.

Une coque, méridienne revisitée, flotte au-dessus du sol et permet de s'allonger et de contempler le plafond où se déploie un plafonnier d'écailles lumineuses. Organisé autour d'une section de mât, il se déploie comme un grand cerf-volant intérieur. Ses ailettes, mises en tension par des bouts tendus, l'arriment aux parois et assurent sa stabilité en apparence précaire. L'objet semble maintenu dans un équilibre fragile, oscillant entre ancrage et dérive.

Les techniques d'assemblage et de manipulation empruntent directement au vocabulaire nautique : nœuds, accastillage, systèmes de tension et de retenue, textures et textiles techniques. Ces dispositifs évoquent la navigation sans la figer dans une représentation littérale. La machine est transformée : identifiable dans son origine, mais ouverte dans sa destination.

Starting from the observation of a critical oversight concerning waste production in pleasure boating, the installation stages a rest room for sailors on land, watching the sea from this stationary «liner»: the Noailles villa by Mallet-Stevens.

Overflowed echoes Franco Cassano's meridian thinking, which opposes speed and accumulation with a culture of measure, slowness and autonomy ; values equally constitutive of the imaginary and practices of Mediterranean navigation.

Realised from wrecks and abandoned boat parts, it operates a symbolic displacement: these fragments take to the sea once more, no longer on salt water, but on oneiric, imaginary and affective flows. Like sailors, they carry within them the memory of departure, waiting and horizon.

A hull, a revisited daybed, floats above the ground and allows one to lie down and contemplate the ceiling where a luminous scale chandelier unfolds.

Organised around a mast section, it deploys like a great indoor kite. Its vanes, put under tension by taut ropes, secure it to the walls and ensure its apparently precarious stability. The object seems held in a fragile equilibrium, oscillating between anchorage and drift.

Assembly and handling techniques borrow directly from nautical vocabulary: knots, fittings, tensioning and securing systems, textures and technical textiles. These devices evoke navigation without fixing it in literal representation. The machine is transformed: identifiable in its origin, yet open in its destination.





Jaemo Lee

Corée *Korea*

La chambre des oiseaux

Formation *education* : HEAD - Genève
IG @leejaaemo

Le ciel méditerranéen enveloppe les parois, tandis que, sur un tapis évoquant le Jardin cubiste, une table dressée et des chaises qui semblent croître comme des arbres prennent place. Au plafond, une silhouette d'oiseau flotte, et les étagères murales ainsi que l'horloge dessinent le rythme d'autres formes d'existence.

La Salle d'accueil rappelle les êtres qui occupaient déjà ce lieu avant l'édification du bâtiment sur la colline, et saisit l'instant fugitif de la rencontre avec les oiseaux à travers une fenêtre ouverte. L'intérieur n'est plus exclusivement un territoire humain. Sous la lumière douce du climat méditerranéen, la frontière entre dedans et dehors s'assouplit, permettant à des présences de se croiser et de s'infiltrer.

L'idée surréaliste de la « chambre des oiseaux » prend racine dans l'héritage de la Villa Noailles. Les surréalistes, en étroite relation avec le couple de Noailles, ont exploré le chevauchement du réel et de l'imaginaire en brouillant les frontières entre architecture, art et quotidien. Être symbolique situé entre ciel et terre, réalité et rêve, l'oiseau est fréquemment convoqué au cœur de ces expérimentations.

La Salle d'accueil tisse le contexte de la Villa Noailles et la mémoire de la colline à travers la figure de l'oiseau. Inscrite dans l'héritage du surréalisme, cette pièce ouvre le champ de l'imaginaire avec un autre habitant de la colline et propose une manière de vivre la cohabitation.

The Mediterranean sky envelops the walls, whilst on a carpet evoking the Cubist Garden, a laid table and chairs that seem to grow like trees take their place. On the ceiling, the silhouette of a bird floats, and the wall shelves and clock trace the rhythm of other forms of existence.

The Reception Room recalls the beings that already occupied this place before the building was erected on the hillside, and captures the fleeting moment of an encounter with birds through an open window. The interior is no longer exclusively a human territory. Beneath the soft light of the Mediterranean climate, the boundary between inside and outside softens, allowing presences to cross paths and seep through.

The surrealist idea of the «bird room» takes root in the legacy of the Villa Noailles. The Surrealists, in close relationship with the Noailles couple, explored the overlapping of the real and the imaginary by blurring the boundaries between architecture, art, and everyday life. A symbolic being situated between sky and earth, reality and dream, the bird is frequently invoked at the heart of these experiments.

The Reception Room weaves together the context of the Villa Noailles and the memory of the hillside through the figure of the bird. Rooted in the legacy of Surrealism, this piece opens the field of the imagination alongside another inhabitant of the hillside, and proposes a way of experiencing cohabitation.



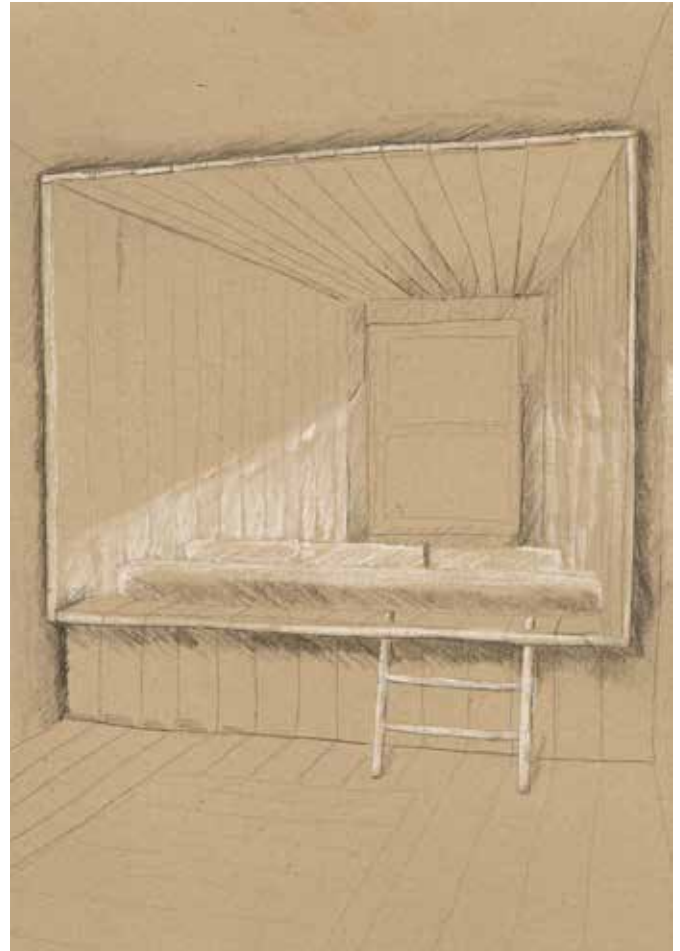


Simon Searle et Victoire Lesthevenon France

Formation *education* : ENSCI-Les ateliers
IG @simon__searle
@victoire.lesthevenon

Ce projet transforme une pièce à vivre en un observatoire ouvert sur le paysage de la villa Noailles. Prenant la fenêtre comme point de départ, l'espace brouille les limites entre intérieur et extérieur et invite à la contemplation des rythmes du territoire méditerranéen. Ancrée dans le territoire varois, la palette de couleurs issue de ressources locales et de teintures végétales est envisagée comme un phénomène vivant, évoluant avec le temps, la lumière et l'usage. Matières et couleurs deviennent ainsi des surfaces sensibles, capables d'inscrire le passage du temps. Les dimensions et les proportions de cet aménagement sont issues de la lecture du site, à partir des données géographiques et météorologiques — topographie, ensoleillement, vents dominants, pluviométrie — et participent pleinement à l'ancrage du projet dans son environnement. La pièce à vivre se définit alors comme un espace d'attention, où la structure, la matière et le paysage dialoguent pour proposer une manière d'habiter et d'observer.

This project transforms a living space into an observatory overlooking the landscape of Villa Noailles. Taking the window as its starting point, the space blurs the boundaries between interior and exterior and invites contemplation of the rhythms of the Mediterranean region. Rooted in the Var region, the color palette, derived from local resources and vegetable dyes, is conceived as a living phenomenon, evolving with time, light, and use. Materials and colors thus become sensitive surfaces, capable of recording the passage of time. The dimensions and proportions of this layout are based on an analysis of the site, using geographical and meteorological data—topography, sunshine, prevailing winds, rainfall—and play a key role in anchoring the project in its environment. The living space is defined as a space for contemplation, where structure, materials, and landscape interact to offer a way of living and observing.





Blanche Mijonnet

France

Pyjama Party

Formation *education* :
École Camondo Toulon, ECAL
IG @blanchemijonnet

Investissant la Villa Noailles, cette fête prend forme à travers une architecture-mobilier douce, enveloppante et lumineuse. Chaque détail de la pièce fait référence aux éléments identitaires du Sud qui m'ont profondément marqué lors de l'été de mes huit ans, passé en famille en Provence.

Il s'agit ainsi de la pyjama party rêvée que je n'ai jamais faite avec mes sœurs, empreinte de joie et de nostalgie, où les souvenirs se mêlent pour créer un moment de partage. Les grands paniers tressés, les fleurs, la lumière chaude, les tables en terrasse, des oreillers partout pour faire des batailles, les tissus provençaux, les échelles de mobilier immenses adoptant la perspective d'un enfant, les pyjamas et lits à baldaquin, composent un paysage domestique et vernaculaire réinterprétée comme une cartographie affective et invitante.

Au cœur du projet les Indiennes d'Arles, savoir-faire textile reconnaissable dans le monde entier, sont ici mises à l'honneur et se vivent pleinement en nous immergeant dans un jaune solaire manifeste : Le motif devient un espace à vivre ; la couleur, une fête à partager.

Taking over the Villa Noailles, this party takes shape through soft, enveloping and luminous architectural-furniture. Every detail of the room references the identity elements of the South that marked me deeply during the summer of my eighth year, spent with family in Provence.

This is thus the dream pyjama party I never had with my sisters, imbued with joy and nostalgia, where memories mingle to create a moment of sharing. The large woven baskets, the flowers, the warm light, the terrace tables, cushions everywhere for pillow fights, Provençal fabrics, towering pieces of furniture adopting a child's perspective, pyjamas and four-poster beds, compose a domestic and vernacular landscape reinterpreted as an affective and inviting cartography.

At the heart of the project, the Indiennes d'Arles ; textile craftsmanship recognised throughout the world ; are here honoured and fully experienced as we are immersed in a manifest solar yellow: the pattern becomes a space to inhabit; the colour, a celebration to share.





Marion Moustey et Ewerton Alves

France - Brésil *Brazil*

Le Bureau du poète

Formation *education* :
 École Nationale d'Architecture de Montpellier,
 Universidade Católica de Brasília
IG @atelier_marion_moustey
 @e.wertonalves

Le Bureau du Poète est une proposition d'architecture intérieure pensée comme un espace de retrait et une ode à la lenteur. Le projet s'ancre dans le territoire méditerranéen et s'appuie sur des ressources locales pour construire une narration matérielle sobre et située.

L'espace est volontairement réduit à l'essentiel : un bureau, une assise, un tapis et un rideau. Chaque élément est conçu comme une présence, non comme un décor. Le bureau, massif et minéral, affirme une stabilité presque archaïque. Il dialogue avec un tapis tressé en lavande séchée, dont la texture diffuse une dimension olfactive et sensorielle. Le rideau, léger, filtre la lumière et introduit une variation atmosphérique continue. L'ensemble compose une pièce silencieuse, traversée par le vent et la lumière.

Le projet explore le concept de "construire avec" : construire avec le sol, faire avec les végétaux, de créer avec les ressources disponibles. Il ne cherche pas l'accumulation mais la justesse. Les matières sont laissées lisibles, peu transformées, afin que leur origine reste perceptible. Cette économie de moyens produit une intensité spatiale, où chaque geste compte.

Le Bureau du Poète interroge ainsi la fonction même du travail et de la création : comment concevoir un espace qui ne soit pas productif au sens industriel, mais fertile au sens sensible ? L'architecture devient ici support d'attention, cadre d'écriture et in fine dispositif d'écoute du territoire.

The Poet's Office is an interior architecture proposal conceived as a retreat space and an ode to slowness. The project is rooted in Mediterranean territory and draws upon local resources to construct a sober and contextualised material narrative.

The space is deliberately reduced to essentials: a desk, seating, a rug, and a curtain. Each element is conceived as a presence, not as decoration. The desk, substantial and mineral, asserts an almost archaic stability. It dialogues with a woven rug made from dried lavender, whose texture diffuses an olfactory and sensory dimension. The curtain, lightweight, filters light and introduces continuous atmospheric variation. The ensemble comprises a quiet room, traversed by wind and light.

The project explores the concept of «building with»: building with the earth, working with plants, creating with available resources. It does not seek accumulation but rather rightness. Materials are left legible, little transformed, so that their origin remains perceptible. This economy of means produces spatial intensity, where every gesture counts.

The Poet's Office thus questions the very function of work and creation: how to design a space that is not productive in the industrial sense, but fertile in the sensory sense? Architecture becomes here a support for attention, a framework for writing, and ultimately a device for listening to the territory.





Clément Pasquier

France

Temps Perdu

Formation *education* : École de Condé
IG @clementpasquier_

Le Temps Perdu est une pièce immersive, à la frontière entre chambre et bureau, inspirée de la chambre de Marcel Proust et de son oeuvre «À la recherche du temps perdu» dans laquelle elle fut écrite. Un espace clos où l'immobilité devient fertile. Cet espace intime n'est pas une reconstitution, mais une interprétation mentale : celle d'un lieu figé, absorbé par le temps. La chambre est entièrement recouverte de liège projeté (sol, murs, plafond, mobilier et accessoires), jusqu'à effacer toute hiérarchie entre architecture et objets. Le liège, issu du chêne-liège est typique du bassin méditerranéen, fait ici le lien entre un imaginaire et un patrimoine. Ce matériau vernaculaire lié à des savoir-faire ancestraux ancre la pièce dans son territoire et lui fait hommage. Appliqué de manière uniforme, il transforme l'espace en un monochrome total, presque irréel. Cette uniformité altère volontairement les perceptions. La vue est brouillée par l'absence de contrastes. Le son est étouffé par les propriétés acoustiques du liège. Le toucher perd ses repères, chaque surface offrant la même sensation. Le visiteur pénètre ainsi dans un espace où les sens sont volontairement désorientés, à la manière d'un rêve. Le temps semble suspendu, figé depuis longtemps, à l'image d'un lieu oublié dans les replis du subconscient. *Le Temps Perdu* peut être lu comme une chambre mentale, un fragment du palais intérieur de Proust, où l'espace devient support de projection et décor psychique. L'enfermement, paradoxal, n'est ni subi ni choisi : il permet la création, donne sens à l'enfermement. À travers cette pièce, le projet interroge notre rapport au temps, à la mémoire et à la matière, en proposant une expérience sensorielle totale, silencieuse et presque fantastique.



Temps Perdu is an immersive piece, at the boundary between bedroom and study, inspired by Marcel Proust's bedroom and his work «In Search of Lost Time» in which it was written. A closed space where immobility becomes fertile. This intimate space is not a reconstruction, but a mental interpretation: that of a place frozen, absorbed by time. The room is entirely covered in sprayed cork (floor, walls, ceiling, furniture and accessories), until any hierarchy between architecture and objects is erased. Cork, derived from cork oak, is typical of the Mediterranean basin, making the link here between an imaginary and a heritage. This vernacular material linked to ancestral knowledge anchors the piece in its territory and pays it homage. Applied uniformly, it transforms the space into a total, almost unreal monochrome. This uniformity deliberately alters perception. Sight is blurred by the absence of contrasts. Sound is muffled by cork's acoustic properties. Touch loses its bearings, each surface offering the same sensation. The visitor thus enters a space where the senses are deliberately disoriented, in the manner of a dream. Time seems suspended, frozen long ago, like a place forgotten in the folds of the subconscious. *Temps Perdu* can be read as a mental room, a fragment of Proust's inner palace, where space becomes a projection support and psychic setting. The confinement, paradoxically, is neither endured nor chosen: it enables creation, gives meaning to the confinement. Through this piece, the project questions our relationship with time, memory and matter, by proposing a total sensory experience, silent and almost fantastical.





Raphaël Colas et Julien Delaitre

France

Retour de pêche

Formation *education* :
École Camondo, École du Louvre
IG @cabanes_architecture
@julien.delaitre

Pièce à vivre : Refuge maritime

Le temps d'immersion des filets de pêche dans l'eau varie suivant les saisons. Déposés à vive allure, 4 à 6 noeuds, ils sont relevés à vitesse réduite.

Les pêcheurs trient le poisson, s'assurant de la qualité, et relâchent les plus jeunes pour sauvegarder les stocks.

De « miraculeuse », la pêche devient malheureuse. Les pêcheurs trouvent au fond de leurs filets quantité de choses qui n'ont pas leur place dans la Méditerranée : plastique, métal, aluminium.

De malheureuse, la pêche devient source de création. Au fur et à mesure, à partir des déchets extraits des filets, nos pêcheurs ont construit un refuge maritime pour se restaurer et se reposer : le plafond est en nylon, en forme de losange ; les marches d'accès au refuge en tôle, de même que la terrasse ; les assises en bois flotté ; les tables proposent un tissage plastifié tendu pour pouvoir s'attabler.

Le refuge que nous proposons n'est pas un abri reclus mais un lieu ouvert sur le monde, inclusif, auquel les visiteurs de la Design Parade pourront participer en ajoutant ce qu'ils auront trouvé sur la plage ou dans la mer.

Cordages, bouées, végétaux séchés nous invitent à une traversée imaginaire et à une prise de conscience que l'on fait partie de la nature, que l'on évolue en symbiose avec elle, et que l'empreinte que les Hommes y laissent est essentielle.

Retour de pêche



Living Space: Maritime Refuge

The immersion time of fishing nets in water varies according to the seasons. Deployed at high speed ; 4 to 6 knots ; they are retrieved at reduced speed.

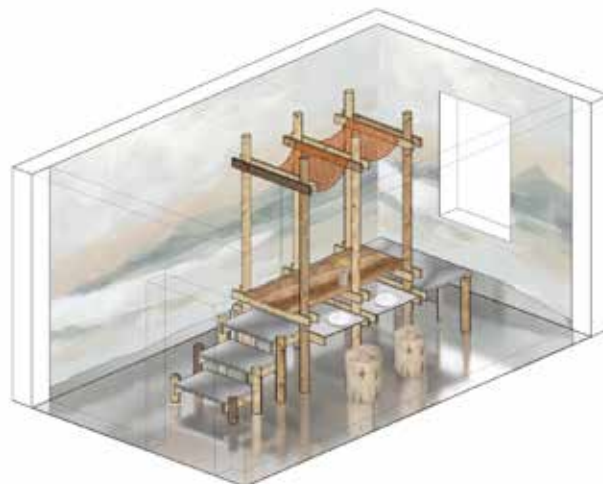
The fishermen sort the catch, ensuring quality, and release the youngest specimens to conserve stocks.

What begins as 'miraculous' fishing becomes unfortunate. The fishermen find quantities of things at the bottom of their nets that have no place in the Mediterranean: plastic, metal, aluminium.

From unfortunate, the catch becomes a source of creation. Gradually, using the waste extracted from the nets, our fishermen have built a maritime refuge to refresh themselves and rest: the ceiling is made of nylon, diamond-shaped; the access steps to the refuge are made of sheet metal, as is the terrace; the seating is fashioned from driftwood; the tables feature stretched plastic woven panels for gathering.

The refuge we propose is not a secluded shelter but an open, inclusive space, where Design Parade visitors can participate by adding what they find on the beach or in the sea. Ropes, buoys and dried plants invite us on an imaginary journey and to an awareness that we are part of nature, evolving in symbiosis with it—and that the imprint humanity leaves upon it is essential.

A Fishing Return





Elen Rio

France

Formation *education* :
École nationale supérieure d'architecture de Bretagne
IG @elen.rio_

Les plus grands palais méditerranéens et leurs jardins ont livré tous leurs secrets. Pourtant, leurs dépendances demeurent invisibles. Dans cette intimité, un jardinier installe son atelier. Il assemble, ajuste et transforme avec patience les matériaux qu'il trouve à portée de main. C'est ainsi qu'est né le Pavillon du Jardinier. Il n'a pas la majesté des palais, mais la candeur d'un rêve façonné de terre, tuteurs en canne, tuiles et autres trésors récupérés. Chaque détail célèbre l'art du jardin, du geste, rappelant qu'aucun règne ne détient le style : il fleurit là où l'ingéniosité et la curiosité se rencontrent.

The greatest Mediterranean palaces and their gardens have yielded all their secrets. Yet their outbuildings remain invisible. In this intimacy, a gardener sets up his workshop. With patience, he assembles, adjusts, and transforms the materials he finds close at hand. This is how the Gardener's Pavilion came to be. It does not possess the majesty of palaces, but the candour of a dream fashioned from earth, cane stakes, roof tiles, and other salvaged treasures. Every detail celebrates the art of the garden and of gesture, reminding us that no reign holds a monopoly on style: it blooms wherever ingenuity and curiosity meet.



Design Parade architecture d'intérieur

Interior Design Prix Prizes

Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - architecture d'intérieur

Tout au long de son histoire, Van Cleef & Arpels n'a cessé d'exprimer son attachement aux valeurs de création et de transmission. Cet engagement constant se traduit par divers partenariats éducatifs, programmes culturels et actions de soutien dans des domaines tels que la danse, les arts décoratifs — dont la joaillerie —, le design ou la préservation de la nature.

Pour la dixième année consécutive, la Maison est heureuse de remettre le Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - architecture d'intérieur, récompensant l'un des projets présentés dans le cadre du festival d'architecture d'intérieur.

Le Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - architecture d'intérieur est doté :

- d'une bourse de 5 000 euros offerte par Van Cleef & Arpels
- d'un projet de collaboration avec Delisle pour la création d'une pièce d'exception d'une valeur de 10 000 euros
- de la création d'un sol décoratif, un tapis ou une moquette, qui s'intégrera dans les collections de Codimat Collection, marque du groupe Carpet Society
- d'un accompagnement en conseil en image et relations presse d'une durée d'un an de la part de l'agence Perrier Communication
- d'une résidence de recherche de deux semaines d'une valeur de 10 000 euros dans l'atelier parisien de l'Atelier Mériguet-Carrère sur le thème : Couleurs et matières du passé & Couleurs et matières du futur
- de la création d'une pièce d'une valeur de 10 000 euros avec l'Atelier François Pouenat
- d'une résidence de recherche, développement et création d'un prototype au sein de l'atelier Relax Factory
- Madame Figaro, partenaire média, offrira une visibilité au Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - architecture d'intérieur
- de la participation au concours en tant que membre du jury et d'une exposition personnelle à l'été 2027, dans le cadre du festival Design Parade.

Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - interior architecture

Throughout its history, Van Cleef & Arpels developed a strong affinity to the values of creation and transmission. This constant commitment finds expression in various educational partnerships, cultural programs and initiatives in fields such as dance, the decorative arts—including jewelry—, design, or the preservation of nature.

For the 10th consecutive year, the Maison is pleased to present the Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - interior architecture, awarded to one of the projects exhibited at the interior design festival.

The Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - interior architecture consists of:

- a grant of 5,000 euros offered by Van Cleef & Arpels.
- the opportunity to collaborate with Delisle and create an exceptional piece worth 10,000 euros.
- the development of a Codimat Collection creative project in the world of decorative flooring, with Codimat being part of the Carpet Society Group, which will be included in the Maison's collections.
- a support in image consulting and press relations by Perrier Communication agency during one year to the winner
- a two-week research residency to the value of 10,000 euros in Atelier Mériguet-Carrère Parisian workshops on the theme: Colors of the past & Colors of the future.
- the creation of a piece to the value of 10,000 euros with the Atelier François Pouenat.
- A research residency and the development and creation of a prototype in the workshop Relax Factory.
- Madame Figaro, media partner, will provide coverage of the Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels - interior architecture
- the participation in the competition as jury member and a personal exhibition in Toulon, during Design Parade 11, in summer 2027.

Design Parade **architecture d'intérieur** *Interior Design* **Prix Prizes**

Prix Visual Merchandising décerné par CHANEL

Depuis 2016 et dans la continuité de son engagement en faveur de la création, CHANEL est partenaire du festival international d'architecture d'intérieur, Design Parade.

Créé en 2019, le Prix Visual Merchandising décerné par CHANEL récompense l'un des dix finalistes du concours d'architecture d'intérieur pour la réalisation d'un projet de vitrine lié au thème de la Méditerranée. En présentant des objets, un motif décoratif, du mobilier, inspirés de silhouettes sélectionnées dans les collections Mode de CHANEL, les finalistes composent un dialogue créatif entre mode et design autour d'une scénographie contemporaine.

Les maquettes des finalistes seront exposées à la villa Noailles jusqu'au 30 août 2026. CHANEL offre au lauréat du Prix Visual Merchandising une dotation de 20 000 euros, pour un projet de collaboration avec une ou plusieurs Maison(s) d'art résidente(s) du 19M.

Visual Merchandising Prize awarded by CHANEL

Since 2016 and continuing its support for creativity, CHANEL is a partner of the International Festival of Interior Design, Design Parade.

Established in 2019, the Visual Merchandising Prize awarded by CHANEL rewards one of the ten finalists in the interior design competition for the realization of a window display project linked to the theme of the Mediterranean. By presenting objects, a decorative motif and furnishings inspired by silhouettes selected from the CHANEL Fashion collections, the finalists will establish a creative dialogue between fashion and design within a contemporary scenography.

These models of the finalists will be exhibited in the villa Noailles until August 30th, 2026. The House of CHANEL will offer the winner of the Visual Merchandising Prize an endowment of 20,000 euros, for a collaborative project with one or several Maison(s) d'art resident at 19M.

Design Parade architecture d'intérieur *Interior Design* Prix Prizes

Prix Manufactures nationales - Mobilier national

La création du pôle public des Manufactures nationales, réunissant la Manufacture de Sèvres et le Mobilier national, ouvre une nouvelle phase de développement, tournée vers la création contemporaine et la transmission des savoir-faire.

Dans ce cadre, le partenariat avec la Villa Noailles se structure et s'amplifie autour de deux temps forts : Design Parade - architecture d'intérieur, dédié à l'architecture d'intérieur et au décor, et Design Parade - objet, consacré à l'objet. Deux prix clairement identifiés viennent incarner cette ambition et mobiliser les savoir-faire de la maison : le Mobilier national accompagne les enjeux du décor et de l'espace ; la Manufacture de Sèvres s'engage autour de la création d'objets et de la céramique.

À travers ces deux ancrages, les Manufactures nationales affirment une vision cohérente : soutenir la jeune création en lui offrant des conditions concrètes de production, tout en inscrivant les designers dans un dialogue direct avec des savoir-faire d'excellence.

Ce partenariat prend ainsi tout son sens : faire émerger de nouvelles écritures, renouveler les usages, et assurer la vitalité des métiers d'art, entre héritage et création contemporaine.

Issues de la réunion du Mobilier national et de la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges, les Manufactures nationales ont été créées le 1er janvier 2025 pour promouvoir l'excellence des savoir-faire français. Unique au monde, ce nouveau pôle public dédié aux arts décoratifs, aux métiers d'art et au design s'associe, cette année encore, à la villa Noailles à l'occasion de Design Parade 2026.

À l'occasion de sa 10^e édition, le Mobilier national s'associe de nouveau à la villa Noailles autour de Design Parade - architecture d'intérieur avec le Prix Mobilier national. Cette récompense offre l'extraordinaire occasion à l'un des dix finalistes de développer un projet créatif avec l'ARC (Atelier de Recherche et de Création) de l'institution.

Le prototype sera présenté l'année suivante au sein d'une exposition scénographiée par le finaliste, avec l'aide et le soutien du Mobilier national qui mobilise à cette fin ses collections et le savoir-faire de ses ateliers et manufactures.

Prix Manufactures nationales - Mobilier national

The creation of the public entity Manufactures nationales, bringing together the Manufacture de Sèvres and the Mobilier national, marks the beginning of a new phase of development focused on contemporary creation and the transmission of craftsmanship.

Within this framework, the partnership with Villa Noailles is taking shape and expanding around two key events: Design Parade - interior architecture, dedicated to interior architecture and decor, and Design Parade - object, devoted to the object. Two clearly defined awards embody this ambition and harness the institution's expertise: Mobilier National addresses the challenges of decor and spatial design; the Manufacture de Sèvres focuses on the creation of objects and ceramics.

Through these two pillars, the national manufacturers affirm a coherent vision: to support emerging design by providing concrete production conditions, while placing designers in direct dialogue with exceptional craftsmanship. This partnership thus takes on its full meaning: fostering new styles, renewing uses, and ensuring the vitality of the arts and crafts, bridging heritage and contemporary creation.

The result of the merger of the Mobilier national and the Cité de la céramique - Sèvres & Limoges, the Manufactures nationales were created on January 1, 2025 to promote the excellence of French know-how. The only one of its kind in the world, this new public center dedicated to the decorative arts, crafts and design is once again partnering with the villa Noailles for the Design Parade 2026.

For the 10th edition of Design Parade - interior architecture, the Mobilier national joins the villa Noailles for the Prix Mobilier national.

This prize offers to one of the 10 finalists the opportunity to develop a creative project within the ARC (Atelier de Recherche et de Création) of the institution. The prototype created with the Mobilier national will be exhibited the following year with an exhibition imagined by the finalist, with the help and the support of the Mobilier national which mobilizes for this purpose its unique collections in the world and the know-how of its workshops and factories.

Expositions

Exhibitions

Le festival aura lieu du 25 au 28 juin, expositions jusqu'au 30 août

The festival will take place from June 25th to 28th. Exhibitions until August 30th.

Expositions architecture d'intérieur

10 finalistes en compétition
10 finalists in competition

Thomas Takada,

Au point calme

d'un monde qui tourne

lauréat 2025 du Grand Prix Design

Parade Van Cleef & Arpels

2025 winner of Grand Prix Design

Parade Van Cleef & Arpels - interior

architecture

Thomas Takada,

Au point calme

d'un monde qui tourne

lauréat 2025 du Prix Visual

Merchandising décerné par CHANEL

2025 winner of Visual Merchandising

Prize awarded by CHANEL

Malo Gagliardini,

lauréat 2025 du Prix Manufactures

nationales – Mobilier national

2025 winner of the Manufactures

nationales Prize – Mobilier national

Marie Gastini,

lauréate 2025 de la dotation Villa

Swagatam

2025 winner of the Villa Swagatam x

Æquō endowment

Expositions design d'objet

10 finalistes en compétition
10 finalists in competition

Simon Dupety,

lauréat 2025 du Grand Prix

du Jury

Winner of the Grand Jury Prize –

object 2025

Exposition des présidentes du

Jury, **Front Design**

Les autres expositions

à la villa Noailles

**Monoprix X villa Noailles –
Les Crafties**

Quercus Suber

Concours de Design

pour la valorisation du chêne-liège

de Provence

à Toulon

20+10 :

Génération(s) Design Parade

Commissariat David Giroire

→ Médiathèque Chalucet

Salle d'exposition (ancienne chapelle)

École Camondo Méditerranée

Exposition des diplômés

ESADTPM

Arpentages

Commissariat Laurine Schott

autour de Design Parade

Hôtel des Arts TPM

Pour vous Design

La Banane d'or

LM Studio ...

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL INTERNATIONAL DESIGN PARADE 2026

PARTNERS OF FESTIVAL DESIGN PARADE 2026

Partenaires institutionnels / Institutional Partners



Partenaires principaux / Main Partners

CHANEL

le19M

Van Cleef & Arpels



Partenaires / Partners

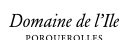


Le Cercle des Amis Design Parade / The Design Parade Friends Circle

india mahdavi



Partenaires à l'année / Year-round partners



Partenaires média / Media Partners

